

MÉTROPOLE ORTHODOXE ROUMAINE

D'EUROPE OCCIDENTALE ET MÉRIDIONALE

1, boulevard du Général-Leclerc 91470 Limours www.mitropolia.eu

Congrès de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

à Paris le 10 et 11 mai 2018

DOSSIER de PRESSE

Contacts Presse : Marc-Antoine Costa de Beauregard (Congrès MOREOM)

Iulian Nistea (Congrès NEPSIS)

Tél. : 06 60 20 41 64 / 06 03 31 80 33

marcantoine.costa@neuf.fr / inistea@yahoo.com

Sommaire

Communiqué de Presse p 3

Programme du Congrès p 4

Conférences et ateliers p 5 à 7

Un grand diocèse européen : la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale p 7

- * *Présentation de la Métropole roumaine d'Europe occidentale*
- * *Historique de la présence roumaine en France*
- * *La cathédrale métropolitaine roumaine de la rue Jean-de-Beauvais (Paris)*
- * *L'église roumaine de Limours (Essonne)*

L'Eglise roumaine aujourd'hui, son témoignage spirituel p 11

- * *Présentation de l'Eglise roumaine*
 - * *L'organisation*
 - * *La vie monastique*
 - * *L'enseignement théologique*
 - * *L'assistance religieuse*
 - * *L'assistance sociale*
 - * *Établissements missionnaires*
 - * *Relations avec les Églises chrétiennes et diverses religions*
 - * *Muséographie*
-

CONGRÈS DE LA MÉTROPOLITE ORTHODOXE ROUMAINE

PROGRAMME

JEUDI 10 MAI

08h00 – 09h30 Accueil et inscription des participants
10h00 – 10h15 Ouverture du Congrès par le Métropolite JOSEPH
10h15 – 10h45 Lectures des messages officiels
10h45 – 11h25 Conférence : *L'anthropologie orthodoxe et les défis contemporains* –
Mgr Irénée, Métropolite d'Olténie (Roumanie)
11h25 – 11h45 Questions et réponses
11h45 – 12h15 Pause café
12h15 – 12h45 Conférence : *Tu es grand, Seigneur, que tes oeuvres sont admirables ! L'extraordinaire
rencontre entre la réflexion patristique de la théologie orthodoxe et les récentes découvertes de la
cosmologie et des neurosciences* - Diacre Sorin MIHALACHE (Roumanie)
12h45 – 13h15 Questions et réponses
13h30 – 14h30 Déjeuner
15h00 – 17h00 Ateliers
17h00 – 17h30 Pause café
17h30 – 19h00 Assemblée générale de l'Archevêché.
19h00 – 19h30 Concert de musique chorale
19h30 – 20h30 Dîner

VENDREDI 11 MAI

09h30 – 10h10 Conférence : *La pastorale dans l'Église orthodoxe et ses implications dans la
conscience contemporaine* - P. Constantin COMAN (Roumanie)
10h10 – 10h45 Questions et réponses
10h45 – 11h15 Pause café
11h15 – 12h15 Conférence : *Les défis de la bioéthique* - P. Jean BOBOC (France)
12h15 – 12h45 Questions et réponses
13h00 – 14h00 Déjeuner
14h00 – 16h00 Ateliers
16h00 – 16h30 Pause café
16h30 – 17h00 Conclusions des ateliers
17h00 – 18h00 Clôture du Congrès
18h00 – 18h30 Conférence : *Histoire de la communauté orthodoxe roumaine en France et en Europe.
Considérations sur le communisme en Roumanie* – M. Victor LOUPAN (France)
18h 30 – 19h00 Ouverture du Congrès NEPSIS
19h00 – 19h30 Concert de musique de chambre
19h30 – 20h30 Dîner

SAMEDI 12 MAI

Congrès des jeunes de l'Association Nepsis de la Métropole roumaine.

DIMANCHE 13 MAI

09h30 – 12:00 Divine Liturgie à la Cathédrale métropolitaine.
12h00 – 13h00 Déjeuner
13h00 – 13h30 Parole adressée aux jeunes
16h00 – 16h30 Clôture du Congrès NEPSIS

Congrès MOREOM - 10-12 mai 2018 :

Conférences et ateliers

JEUDI - 10 MAI 2018

CONFÉRENCES

1. *L'anthropologie orthodoxe et les défis contemporains* – Mgr Irénée d'Olténie (Roumanie)
2. *Tu es grand, Seigneur, que tes oeuvres sont admirables ! L'extraordinaire rencontre entre la réflexion patristique de la théologie orthodoxe et les récentes découvertes de la cosmologie et des neurosciences* - Diacre Sorin MIHALACHE (Roumanie)

ATELIERS

1. *Être chrétien dans la société civile*

a. *Être aujourd'hui médecin chrétien* - Dr. Serban MIHAIELANU / Dr. Rareș IONAȘCU(France) / Viorel STEFANEANU (France)

b. *Prêtre et musicien* - D. Claude DELANGLE (France)

c. *Artiste et chrétien* - P. Octavian DABIJA / P. Emilian MARINESCU (France)

2. *Présence et apport de l'Orthodoxie en Europe. Le dialogue avec les autres chrétiens* - P. Ioan

SAUCA (Suisse) / P. Traian VALDMAN (Italie)

3. *Comment aider les familles à éveiller l'amour de leurs enfants pour le Christ et leur enthousiasme pour la vie dans l'Église ?* Les presbytères : Iulia FILIP, Ludmila JORNEA, Andreea IONESCU, Loredana MERA, Monica FLOREA, Odile DELANGLE (France)

4. *Comment susciter les vocations dans l'Église ? Valoriser les vocations de chaque fidèle. Comment impliquer le peuple dans la vie de l'Église ? Catéchèse. Mouvement des jeunes. Chants. Pèlerinages. Rencontre avec des personnalités spirituelles. Chacun a un don de Dieu. Comment encourager chacun à mettre ses dons et charisme au service des autres ?*

P. Avram MATEI (Italie) / P. Aurel NAE (Espagne) / P. Ciprian GRADINARU (Belgique)

5. *Le Père spirituel comme vecteur de la vie en Christ* – Mgr Teofil (l'Evêché de l'Espagne et du Portugal) / P. Paul ȘOPTICĂ-VID (Italie) / P. Nicolae DURĂ (Autriche)

6. *Y a-t-il un avenir pour nos paroisses ?*

a. *Ce que l'on constate aujourd'hui*

b. *Moyens de communication*

c. *Les jeunes qu'on a baptisés*

d. *Gestion de l'après-baptême*

e. *La dissolution de la famille*

f. *Les locaux*

g. *Le contexte géographique des paroisses* : Mgr Atanasie (l'Évêché d'Italie) / P. Siluan SANDOR (Espagne) / P. Constantin POPESCU (Angleterre) / P. Calin FLOREA (Irlande) / P. Mihai BRATU (Allemagne)

7. *L'Orthodoxie et l'Occident. Inculturation. Modernité sans Dieu et Orthodoxie* - P. Noël TANAZACQ / P. Gérard REYNAUD / P. Marc-Antoine COSTA de BEAUREGARD (France) / P. Ignazio BLASI (Italie)

VENDREDI – 11 MAI 2018

CONFÉRENCES

1. *La pastorale dans l'Église orthodoxe et ses implications dans la conscience contemporaine* - P. Constantin COMAN (Roumanie)
2. *Les défis de la bioéthique* - P. Jean BOBOC (France)
3. *Histoire de la communauté orthodoxe roumaine en France et en Europe. Considérations sur le communisme en Roumanie* – M. Victor LOUPAN (France)

ATELIERS

1. La famille :

- a. *L'accomplissement de l'union de l'homme et de la femme en Christ*
- b. *Vivre la paternité et la maternité d'une manière spirituelle*
- c. *Le rayonnement social de la famille chrétienne*

d. *La famille à l'épreuve* P. Constantin STURZU / Presbytère Cristina STURZU (Roumanie)

2. La déification. Réponse orthodoxe aux défis d'aujourd'hui - P. Aurel GRIGORAS (France) / P. Sorin SELARU (Belgique) / P. Philippe DAUTAIS (France) / P. Pompiliu NACU (Italie)

3. Le vécu chrétien orthodoxe dans le monde d'aujourd'hui. Prière, ascèse, repentir, enthousiasme et joie : des outils pour vivre sa foi - Costion NICOLESCU (Roumanie) / P. Daniil OLTEAN (Belgique) / P. Marc-Antoine COSTA de BEAUREGARD (France) / P. Ioan MOGA (Autriche)

4. Renouveau de la pensée théologique orthodoxe aujourd'hui : anthropologie, bioéthique et écologie, dialogue avec les sciences - D. Sorin MIHALACHE (Roumanie) / P. Octavian SCHINTEIE (Italie) / P. Vasile POP (Espagne)

5. Réseaux sociaux et média - P. Răzvan IONESCU / D-I Carol SABA (France) et des intervenants d'autres pays ; Moyens de communication / vie paroissiale / liturgique.

6. Intégrer le rituel et la pratique de l'Église dans la vie personnelle et communautaire :

- a. *La canonicité de la vie et de la célébration*
- b. *Les enjeux canoniques relatifs aux rapports avec l'État*
- c. *Les enjeux canoniques relatifs aux rapports interconfessionnels*

P. Patriciu VLAICU (Belgique) / P. Ioan FORGA (Allemagne) / P. Radu URSU (Espagne)

7. La jeunesse :

a. *La préoccupation des communautés pour la jeunesse dans l'Église*

b. *L'attente des jeunes par rapport à l'Église*

c. *La vocation des jeunes dans l'Église*

P. Siluan SANDOR (Espagne) / P. Doru GÂRBOVAN (Italie) / P. Nicolae GILLA (Allemagne) / P. Mihai NOVACOVSKI (Grande-Bretagne)

La Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale

- brève présentation -

La *Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale*, dont le siège est à Paris, avec Résidence métropolitaine à Limours (91) comprend des fidèles (3 millions, environ) en Grande-Bretagne, Irlande, Islande, Pays-Bas, Belgique, France, Suisse, Italie, Espagne et Portugal.

Elle hérite d'une *ancienne présence orthodoxe roumaine en France*. Elle est riche d'une longue riche expérience dans les relations fructueuses de la Roumanie et de la France, aussi bien dans le domaine de la politique que celui de la culture. Elle a également une expérience approfondie du *dialogue* bienveillant avec l'Eglise catholique romaine et les Eglises protestantes. Elle cultive une *conscience européenne*, notamment par sa Représentation à Bruxelles auprès des Institutions européennes. Dans le culte, la catéchèse et la prédication, elle utilise volontiers, à côté de la langue roumaine, les *langues locales* des pays respectifs. La présence de Français de souche, ayant librement choisi de rejoindre ce diocèse, atteste une vraie coopération dans le domaine spirituel, théologique et liturgique, pour le témoignage des valeurs de l'*Orthodoxie en Europe occidentale*.

La Métropole roumaine d'Europe occidentale est un **diocèse autonome** du *Patriarcat roumain*. Elle est dirigée par le Synode Métropolitain, composé de Monseigneur Joseph, Archevêque et Métropolitain, Monseigneur Silouane, évêque du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Italie, Monseigneur Timothée, évêque du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Espagne et du Portugal, et Monseigneur Marc, évêque auxiliaire de l'Archevêché d'Europe occidentale, Monseigneur Athanase, évêque auxiliaire du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Italie, Monseigneur Théophile, évêque auxiliaire du Diocèse Orthodoxe Roumain d'Espagne et du Portugal.

La Métropole étend sa juridiction sur l'Europe occidentale et méridionale suivant la structure canonique suivante :

- * Archevêché d'Europe occidentale avec siège à Paris ; juridiction en France, en Suisse, aux Pays-Bas, en Belgique, au Royaume-Uni, en Irlande et en Islande. Il comprend la Représentation de l'Eglise Orthodoxe Roumaine auprès des Institutions Européennes à Bruxelles.
- * Évêché d'Italie avec siège à Rome et juridiction en Italie.
- * Évêché d'Espagne et du Portugal avec siège à Madrid et juridiction en Espagne et au Portugal.

La Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale est composée, au sein de chaque diocèse, de paroisses (80 environ en France), groupées en doyennés, et de monastères (6 en France). Elle comporte également plusieurs associations de jeunesse, notamment l'association NEPSIS des associations culturelles et caritatives.

La Métropole publie, en roumain et en français, la revue mensuelle de spiritualité et d'information *Apostolia*. Elle publie également dans les deux langues des ouvrages d'intérêt pastoral et missionnaire.

Historique de la présence roumaine en France.

La présence roumaine en France

À l'époque médiévale, il semble qu'il y ait eu en France des étudiants et des intellectuels appartenant aux provinces roumaines. Ils ne formaient toutefois pas une communauté religieuse.

Vers la **fin du 18e siècle**, dans les Pays Roumains, il n'existe presque pas de familles de la société roumaine cultivée qui ne parlent pas le français à la maison.

Au **début du 19e siècle** les premiers étudiants roumains, tous issus des familles de « boyards » (aristocrates roumains), arrivent à Paris. Ils seront de plus en plus nombreux et, en 1839, fonderont la *Société des étudiants roumains de Paris*, située au n° 3, Place de la Sorbonne. Ce comité des étudiants crée la « Bibliothèque roumaine de Paris », en 1846, et la revue *Buciumul (Le Clairon)*, en 1857.

C'est parmi ces jeunes qu'arrive à Paris, au début de l'année 1853, l'archimandrite Josaphat Snagoveanu, un ecclésiastique ministre de l'éphémère gouvernement révolutionnaire roumain de 1848, à l'époque exilé. Avec la bénédiction du Patriarcat de Constantinople, il fondera, en novembre 1853, la **Chapelle roumaine de Paris**, 22, rue Racine à Paris.

En 1860, âgé alors de plus de 62 ans, l'archimandrite Josaphat prend officiellement contact avec le Ministère des Cultes de la Roumanie et avec la Métropole de Bucarest pour placer «formellement, cette chapelle, sous le patronage de la sainte Métropole de Bucarest », en précisant qu'elle n'était soumise à « aucune hiérarchie étrangère ».

La *présence roumaine en France* a été, depuis l'origine, un **enrichissement pour la culture française**. L'apport des artistes et des écrivains nommés plus haut, auxquels il faut ajouter, entre autres personnalités, la Princesse Bibesco au 19^{ème} siècle ou le physicien Eugène Lupasco de notre temps, est inappréciable. La maîtrise de la langue française non seulement parlée, mais souvent valorisée directement par des écrits de grande qualité, est une donnée qui a enrichi le patrimoine culturel français. Il y aurait à étudier de près la contribution de médecins, de chercheurs, ou d'ouvriers roumains, à la vie intellectuelle, sociale et professionnelle en France. Les Roumains ont toujours montré une exceptionnelle capacité à s'intégrer d'une manière créatrice dans la société française.

Du point de vue religieux, des **Français de souche**, en quête de la Foi orthodoxe et de la Tradition des saints Pères, se sont, surtout depuis la Seconde Guerre Mondiale, tournés vers la spiritualité roumaine. Un certain nombre d'entre eux a même choisi de s'intégrer à l'Eglise orthodoxe, dans le cadre du Patriarcat roumain. Ils constituent aujourd'hui des paroisses et des monastères bien vivants de langue française. La sensibilité et la culture roumaine et française se marient ainsi, dans une commune latinité, au sein de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale.

L'église roumaine de la rue Jean-de-Beauvais.

Père Josaphat mourut en 1872. Dix ans plus tard, l'immeuble du 22 rue Racine est exproprié afin d'agrandir les laboratoires de la Faculté de Médecine. Les Roumains sont obligés de chercher un autre lieu de culte. Ils identifient alors, toujours dans le Quartier Latin, la **chapelle** de l'ancien Collège Dormans, **rue Jean de Beauvais** (14e s.). En décembre 1881 l'église de Dormans-Beauvais est déclarée monument historique par le Ministère français de la Culture, et quelques mois plus tard, en 1882, le gouvernement royal de la Roumanie, par son ministre plénipotentiaire à Paris, l'achète au profit des Roumains à Paris.

Après dix ans de restauration et adaptations au culte orthodoxe (1882-1892), elle est devenue celle qu'on connaît aujourd'hui: **l'Eglise orthodoxe roumaine de Paris** (Paroisse des Saints-Archanges), consacrée en 1892.

Cette église a été, **le 12 juillet 2009**, suite à d'importants travaux de restauration, l'objet d'une **nouvelle consécration**, sous la présidence de **Sa Béatitude le patriarche DANIEL** de Roumanie.

Après la Deuxième Guerre mondiale et l'installation du communisme en Roumanie (1948), l'Eglise orthodoxe roumaine de Paris se coupe de la juridiction canonique du Patriarcat roumain, se constituant dans une éparchie orthodoxe roumaine hors frontières sous l'*homophore* du métropolite Visarion (Bessarion) Puiu, puis de l'évêque Teofil Ionescu (Théophile Ionesco), en lien canonique avec l'Eglise orthodoxe russe Hors-Frontières (jusqu'en 1998).

Depuis le 10 mai 2009, l'église orthodoxe roumaine des Saints-Archanges se trouve maintenant à nouveau au sein de l'Eglise-mère, avec le statut de **Cathédrale métropolitaine**.

Dans la période qui suivit la guerre, la communauté de l'Église orthodoxe roumaine de Paris reçoit l'exil politique roumain anti-communiste, et se constitue dans un des principaux pôles de la **résistance anti-communiste roumaine** en Occident, tout en gardant une dimension culturelle et culturelle.

L'histoire des Roumains à Paris et en France est étroitement liée à la vie de la communauté orthodoxe roumaine de Paris, dont le centre a été, pendant plus de 100 ans, l'Église roumaine de Paris. Constantin Brâncuși, Mircea Eliade, Emil Cioran ou Eugène Ionesco passent par là et, à des différents moments, sont impliqués directement dans la vie des Orthodoxes roumains de Paris.

L'église roumaine de Limours (Essonne).

Dans le parc de la Résidence métropolitaine à Limours, il a été construit une église en bois, suivant la tradition roumaine de la province du Maramuresh. Ce bijou de l'architecture traditionnelle a considérablement enrichi le patrimoine de la ville de Limours-en-Hurepoix. Des icônes et des fresques d'une beauté exceptionnelle ont été réalisées progressivement : l'ensemble du programme iconographique de l'église est maintenant achevé. C'est ce **bâtiment** tout neuf que bénit le **11 juillet** 2009 Sa Béatitude le patriarche DANIEL.

Cette église est un lieu de culte permanent pour la communauté monastique qui a été implantée dans la Résidence, et qui subvient à la vie matérielle et liturgique de ses habitants. Le métropolite JOSEPH habite en permanence dans ces lieux ; mais y logent également, outre les moniales, des prêtres desservants ou des hôtes de passage. Pour la célébration des divers offices religieux, on remarque la présence de nombreux fidèles, en majorité roumains, qui habitent les environs, ou viennent quelquefois de la Région parisienne, pour jouir du calme des lieux. C'est un petit monastère à dimension paroissiale.

Plusieurs lieux de culte en Région parisienne relèvent de la Métropole roumaine (Paris, Montreuil, Romainville, Clichy, Louveciennes, Drancy, Sucy-en-Brie, Trappes, Chartres, Vileuve-saint-Georges, Livry-Gargan, Fontainebleau) : ils sont desservis par des communautés roumaines ou françaises. Un monastère roumain, illustré par de belles fresques traditionnelles, se trouve notamment à Poligny, près de Nemours (Seine-et-Marne).

Autres informations sur www.mitropolia.eu

L'Église Orthodoxe

Roumaine

- brève présentation -

▪ *Introduction*

D'origine apostolique, l'Église orthodoxe roumaine doit sa fondation à l'apôtre André qui a évangélisé l'ancienne province romaine de la Scythie Mineure (région située entre le fleuve du Danube et la mer Noire, l'actuelle Dobroudja, au sud-est de la Roumanie). De grandes richesses archéologiques attestent la vie chrétienne dans cette région aux tout premiers siècles de l'Église chrétienne. L'Église roumaine est devenue autocéphale (c'est-à-dire souveraine, élisant et confirmant elle-même son évêque primat, et maintenant le lien avec toutes les Églises orthodoxes) le 25 avril 1885. Elle fut élevée au rang de Patriarcat le 25 février 1925. Elle est en communion dogmatique, liturgique et canonique avec les autres Églises orthodoxes soeurs. Selon le dernier recensement (2002), 86,7% des 21.794.793 habitants de la Roumanie se sont déclarés chrétiens orthodoxes.

▪ *L'organisation*

L'Église Orthodoxe Roumaine est organisée comme Patriarcat, et a pour titre : « Le Patriarcat Roumain ». Le Patriarcat Roumain comprend des diocèses (archevêchés et évêchés) groupés en métropoles, ainsi que d'autres unités ecclésiastiques, en Roumanie ou à l'Étranger.

Au 1^{er} septembre 2008, l'Église Orthodoxe Roumaine comptait 6 métropoles en Roumanie et 3 métropoles à l'Étranger, avec 41 diocèses en tout.

Au niveau central, le système institutionnel de l'Église Orthodoxe Roumaine comprend :

Des organismes délibératifs centraux :

Le Saint-Synode

Le Synode Permanent

L'Assemblée Nationale Ecclésiastique

Des organismes exécutifs centraux :

Le Patriarche

Le Conseil National Ecclésiastique

La Permanence du Conseil National Ecclésiastique

Des organismes administratifs centraux :

La Chancellerie du Saint Synode

L'Administration patriarcale

La *plus haute autorité* de l'Église Orthodoxe Roumaine concernant tous les domaines d'activité de celle-ci est le **Saint-Synode**. Il est composé du Patriarche, en tant que président, et de tous les métropolitains, les archevêques, les évêques titulaires, les évêques auxiliaires patriarcaux, les évêques auxiliaires et les hiérarques auxiliaires en fonction. Pour la préparation des travaux du Saint-Synode, il y a quatre commissions synodales : la Commission Pastorale, Monastique et Sociale ; la Commission Théologique, Liturgique et Pédagogique ; la Commission pour les communautés de l'Étranger ; les relations inter orthodoxes, inter chrétiennes et inter religieuses.

Le Synode Permanent est l'organisme délibératif central qui fonctionne entre les séances du Saint-Synode. Il est composé du Patriarche, en tant que président, des métropolitains en fonction et de trois hiérarques nommés annuellement par le Saint-Synode (un archevêque et deux évêques).

L'Assemblée Nationale Ecclésiastique est l'organisme délibératif central de l'Église Orthodoxe Roumaine pour toutes les questions d'ordre administratif, social, culturel, économique et patrimonial. Elle est composée de trois représentants de chaque diocèse (un clerc et deux laïcs) désignés par les assemblées diocésaines respectives pour un mandat de quatre ans. Les membres

du Saint-Synode participent aux travaux de cet organisme avec vote délibératif. Le 12 septembre 2007, le Collège Nationale Ecclésiastique a élu Sa Béatitude **DANIEL** comme nouveau et sixième patriarche de l'Eglise roumaine : il a été installé le 30 septembre 2007.

La cathédrale et le siège de l'administration patriarcale à Bucarest

Le Patriarche est le Primat de l'Eglise Orthodoxe Roumaine et le Président des organismes centraux délibératifs et exécutifs ecclésiastiques. Le Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine est Archevêque de Bucarest et Métropolitain de Munténie et de Dobroudja ; il a pour titre : « Sa Béatitude Daniel, Archevêque de Bucarest et Métropolitain de Munténie et de Dobroudja, *locum tenens* du Trône de Césarée en Cappadoce et Patriarche de l'Eglise Orthodoxe Roumaine ou Patriarche de Roumanie ».

Le Conseil National Ecclésiastique est l'organisme exécutif central du Saint-Synode et de l'Assemblée Nationale Ecclésiastique. Il est composé de douze membres de l'Assemblée Nationale Ecclésiastique (un clerc et un laïc comme représentants de chaque métropole du pays, élus pour quatre ans). Les membres du Saint-Synode peuvent participer aux séances du Conseil National Ecclésiastique avec vote délibératif. Les évêques auxiliaires patriarcaux sont membres de droit du Conseil National Ecclésiastique, avec vote délibératif ; le vicaire administratif patriarcal, les conseillers patriarcaux et l'inspecteur général ecclésiastique sont membres permanents, avec vote consultatif.

La Permanence du Conseil National Ecclésiastique est l'organisme exécutif central qui fonctionne entre les séances du Conseil National Ecclésiastique. Elle est composée du Patriarche, en tant que président, des évêques auxiliaires patriarcaux, du vicaire administratif patriarcal, des conseillers patriarcaux et de l'inspecteur général ecclésiastique.

Le Patriarche est assisté, dans l'exercice de ses fonctions exécutives, à la fois comme Président des organismes centraux ecclésiastiques délibératifs et exécutifs, et comme Primat de l'Eglise Orthodoxe Roumaine, par la **Chancellerie du Saint-Synode** et par l'**Administration Patriarcale**, qui comprend les secteurs suivants : théologique et pédagogique; social et caritatif; économique et financier; le patrimoine culturel ; les relations inter ecclésiales et interreligieuses; les communautés de l'Etranger; la communication et les relations publiques; monuments et constructions ecclésiastiques; *stavropégies* (institutions relevant directement du Patriarcat) patriarcales et centres sociaux; corps d'inspection et de contrôle (audit).

▪ *La vie monastique*

Le monachisme représente une haute autorité spirituelle et morale dans l'Eglise. L'Eglise orthodoxe roumaine compte 637 monastères et ermitages (plus de 8.000 moines et moniales).

▪ *L'enseignement théologique*

La formation théologique est indispensable aux clercs et aux laïcs (hommes et femmes) pour leur service dans l'Eglise. Pour cette formation, l'Eglise roumaine dispose de :

- 33 séminaires théologiques de niveau Lycée
- 11 facultés de théologie d'Etat et 4 départements de théologie appartenant à d'autres Facultés (9.300 étudiants inscrits dans plusieurs filières)

Dans les écoles publiques, plus de 10.000 professeurs enseignent par ailleurs la culture religieuse.

▪ *L'assistance religieuse*

L'assistance spirituelle est assurée :

- dans les hôpitaux et les centres sociaux (364 prêtres) ;
- dans l'armée et la gendarmerie, ainsi que dans les institutions pénitentiaires (143 prêtres).

▪ *L'assistance sociale*

L'Eglise orthodoxe roumaine est impliquée dans les institutions sociales suivantes :

- 121 établissements pour les enfants ;
- 35 établissements pour les personnes âgées ;
- 106 cantines sociales et boulangeries ;
- 23 établissements d'assistance aux familles en détresse ;
- 2 établissements pour les victimes du trafic des personnes humaines. 8

L'Eglise orthodoxe roumaine assure l'assistance sociale permanente pour 270.000 personnes. Lors de calamités comme les inondations, l'Eglise orthodoxe roumaine développe des missions humanitaires au niveau national. En coopération avec les autorités civiles et les organisations roumaines et internationales, l'Eglise est engagée dans les programmes nationaux suivants :

- combattre la pauvreté ;
- combattre la violence domestique ;
- prévenir le trafic des personnes ;
- prévenir la consommation de drogues ;
- prévenir la propagation du SIDA ;
- réaliser l'intégration sociale des personnes défavorisées.

▪ ***Établissements missionnaires***

Dans sa dimension apostolique, l'Eglise est engagée dans une mission interne pour stimuler l'engagement spirituel de ses membres. Elle se donne comme moyens :

- l'Institut Biblique et Missionnaire de l'Eglise orthodoxe roumaine ;
- les instruments médiatiques au niveau du Patriarcat et des diocèses ;

À l'initiative du patriarche DANIEL, a été inauguré, le 27 octobre 2007, le *Centre de Presse « Basilica »*, qui relève du Patriarcat roumain et qui comprend : *Radio « Trinitas »*, la télévision *« Trinitas TV »*, *Ziarul Lumina* (le quotidien « La Lumière »), et encore : *Lumina de duminică* (l'hebdomadaire « Lumière du dimanche »), *Lumière de la Moldavie* et *Vestitorul Ortodoxiei* (le mensuel « Messenger de l'Orthodoxie ») ; l'Agence de Presse *Basilica* et le Bureau de Presse et de Relations publiques du Patriarcat R Bucarest 2008.

▪ ***Relations avec les Églises chrétiennes et diverses religions.***

L'Eglise orthodoxe de Roumanie est membre du Conseil Œcuménique des Églises (COE) depuis 1961, et de la Conférence des Églises Européennes (KEK) depuis 1964.

En union avec les autres Églises orthodoxes, elle participe aux dialogues internationaux avec l'Eglise catholique romaine, les Églises protestantes, l'Eglise anglicane, etc.

L'Eglise orthodoxe roumaine a un Bureau de représentation auprès de l'Union Européenne et des autres institutions politiques européennes, à Bruxelles.

▪ ***Muséographie***

Au sein de l'Eglise orthodoxe de Roumanie existent :

- 275 musées et collections muséographiques ;
- 42 conservatoires des objets du patrimoine culturel religieux.

Plus d'information sur www.patriarhia.ro

et patriarhia@patriarhia.ro
